



X. Niyonsenga

Nous sommes tous des androgynes

C'est un secret de l'évolution

© X. Niyonsenga, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-6221-4

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Introduction

Si vous connaissez la vérité,
elle vous rendra libres.

Ledit Saint-Jean 8. 32-.

« La vérité, ô étranger, est chose belle et durable,
mais c'est une chose, semble-t-il,
dont il est difficile de persuader. »

Platon.

Il est plus facile de tromper les gens
que de les convaincre qu'ils ont été trompés.

*Samuel Langhorne Clemens, alias Mark Twain,
dans Sagesse africaine.*

On avale à pleine gorgée le mensonge qui flatte,
et l'on boit goutte à goutte une vérité qui nous est amère.

Denis Diderot (1713-1784),
écrivain, philosophe et encyclopédiste français.

Contrairement aux mythes religieux sur la création de la Terre et de ses habitants, tous les vivants contemporains sont le résultat d'une évolution plus ou moins longue accompagnée d'une multitude de « ratées » si on peut ainsi dire. Et, toutes les lignées des hommes et des femmes n'échappent pas à ces lois de la Nature. Cependant, pour toutes les espèces sexuées et dans tous les règnes, ce sont les femelles qui produisent à la fois les filles et les garçons. C'était pour cela que dans la science ou la spiritualité des anciens, les femelles et les femmes étaient considérées comme des avatars ou des êtres androgynes. C'était à cet effet que les Femmes n'étaient pas représentées ni avec une peau lisse ni avec

des traits fins, mais bien comme des êtres hermaphrodites chez lesquels des attributs masculins et féminins se trouvent entremêlés. En effet, si les mères donnent naissance à des filles, à des garçons et à différents porteurs de bizarreries sexuelles, c'est que leur corps possède des bourgeons ou des effluves des deux sexes.

Ainsi, la complexité des transformations nécessaires à la conception et à la croissance d'un garçon ou d'une fille ne conduit pas toujours à des individus biologiquement parfaits comme le veulent les dogmes religieux et leurs bonimenteurs.

Entre les hommes et les femmes strictement hétérosexuelles au sens religieux de ces termes se trouvent les bisexuels mâles et femelles (« ni hétéro ni homo »), les intersexuelles (« ni hommes ni femmes »), les transidentités hommes et femmes, les hermaphrodites (à la fois hommes et femmes), les lesbiennes, les homosexuels, les sex-addicts et les frigides, les impuissants, les pansexuelles et les asexuelles, les « sexes indéfinis », etc. Et, ces états sont parfaitement normaux et sont présents chez toutes les espèces qui fabriquent des mâles. Ils permettent plutôt de mieux comprendre qu'il n'existe qu'un genre unique, « féminin », et que les mâles ne sont que des outils de sélection et d'adaptation auxquels les femelles de certaines espèces ont recours lorsque les conditions du milieu l'exigent. Par ailleurs, la fabrication des mâles est un gaspillage parce qu'ils ne contribuent pas directement à l'augmentation de la taille de la famille. En effet, alors que les mâles ne servent qu'à la fécondation, les femelles servent à la reproduction ou à l'augmentation de la taille de la famille. C'est pour cela que chez les plantes et les animaux qui fabriquent des mâles il y a plus de filles que garçons. En plus d'être fragiles, les garçons sont généralement fabriqués en petit nombre !

Le Genre et le Sexe parfaits n'existent pas !

Pour devenir un jour ce que tu veux être – sans *fatum* torturant –,
n'oublie pas d'apprendre tout ce que tu es déjà sans l'avoir choisi,
et ne tiens pas pour insignifiants les hasards qui t'ont fait
anglais ou surinamien, homme ou femme,
hétéro ou homo, juif, musulman ou catho.

Robert Louis Stevenson (1850-1894), *écrivain écossais*,
dans *Dr Jekyll et Mister Hyde*

« Tout l'ordre social serait bouleversé si les hommes
se mettaient à faire les choses de leur propre initiative. »

Aldous Leonard Huxley (1894-1963), *écrivain, philosophe et visionnaire britannique*, dans *Le Meilleur des mondes*, 1931.

– Environ 1 à 2 % des bébés naissent avec des organes sexuels qui ne permettent pas de les reconnaître en tant que « féminins » ou « masculins ». Et, la prise en compte de la fluidité et de la continuité des formes et des aspects entre l'hétérosexualité stricte et l'asexualité relative permet de barrer le passage aux bonimenteurs qui détournent les travaux de Darwin, pour justifier l'hétérodictature, violente, sexiste, intégriste et invasive au nom de l'illusion de la théorie darwinienne de l'évolution des espèces par l'eugénisme et la sélection sexuelle par une virilité agressive ! En effet, en dehors de la névrose religieuse et de la pseudoscience, l'hétérosexualité stricte n'est pas nécessairement plus compétitive que les autres formes de sexualité, voire même, de l'absence de sexualité !

– Selon le psychologue et sexologue néo-zélandais John Money (1921-2006), on distingue six sexes : chromosomique, anatomique ou morphologique, génital ou gonadique, légal, endocrinien ou hormonal et psychologique.

Le sexe chromosomique. C'est celui qui détermine l'appartenance biologique au sexe masculin ou féminin, contrairement à l'idée généralement répandue qui veut que le sexe anatomique soit déterminant. Chez le mâle normal, la structure chromosomique est XY, tandis que chez la femelle normale on trouve une

structure XX.

Dans certains cas rares, il se produit des anomalies chromosomiques et on voit apparaître des combinaisons de type XXY ou XXYY. On retrouve de façon permanente et inamovible cette structure chromosomique sexuelle dans toutes les cellules du corps, y compris les globules. Il arrive toutefois que le sexe chromosomique entre en conflit avec le sexe anatomique, surtout à la suite d'une intervention chirurgicale transsexuelle.

Le *sexe anatomique* ou *morphologique*. C'est celui qui comprend les caractéristiques sexuelles généralement désignées sous le nom de caractères sexuels primaires et secondaires. Chez le mâle, les testicules constituent les dimensions primaires du sexe anatomique ; chez la femelle, ce sont les ovaires. Les caractères anatomiques sexuels secondaires comprennent le pénis, le scrotum, la prostate, la répartition de la pilosité et la gravité du timbre de la voix, chez l'homme, et le clitoris, la vulve, l'utérus, le vagin, les seins, un pelvis élargi, la répartition de la pilosité et un timbre de voix plus aigu, chez la femme.

Le *sexe génital* ou *gonadique*. C'est le terme général qui sert à désigner les testicules chez le mâle ou les ovaires chez la femme.

Le *sexe légal*. Le sexe génital devient le sexe légal, bien que le Code ne fournisse pas de définition réelle à ce sujet. C'est dans ce domaine que se produisent de manière relativement fréquente les erreurs sur le sexe. S'ils se contentent de déterminer le sexe sur l'unique base du sexe génital, l'obstétricien ou la sage-femme peuvent être induits en erreur. Ils risquent de négliger certaines anomalies biologiques, telles que les diverses combinaisons hermaphrodites. Dès lors, le sexe légal défini à la naissance se révèle erroné, et des complications se présentent fréquemment par la suite.

Le *sexe endocrinien* ou *hormonal*. Il est fonction des androgènes chez l'homme et des œstrogènes chez la femme. Outre les glandes sexuelles, la glande pituitaire et les surrénales fournissent également les hormones qui sont essentielles aux deux sexes. Le sexe endocrinien comporte aussi certaines caractéristiques mixtes. Les testicules, comme les surrénales mâles, produisent une certaine quantité d'œstrogènes. De la même manière, on retrouve une certaine quantité d'androgènes dans les surrénales et les ovaires chez la femme. Par conséquent, dans une certaine mesure, hommes et femmes sont hormonalement bisexués. On peut donc utiliser des hormones pour féminiser un